

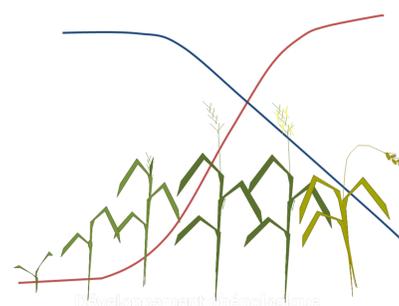
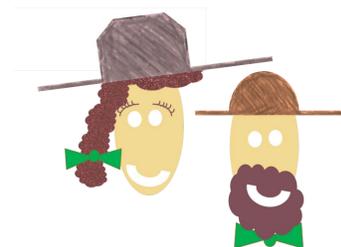


ADCF - Une association au service des professionnels de l'herbe

Buts : Promouvoir une production fourragère de haute qualité, conduite de façon rationnelle, économique et durable

L'ADCF collabore avec AGRIDEA, Agroscope, les écoles d'agriculture, les services cantonaux de vulgarisation et d'autres organisations membres, afin de:

- organiser des journées d'informations techniques
- rédiger des fiches et des informations techniques
- collaborer aux travaux de la recherche
- défendre les intérêts de la production herbagère et de la conservation des fourrages.

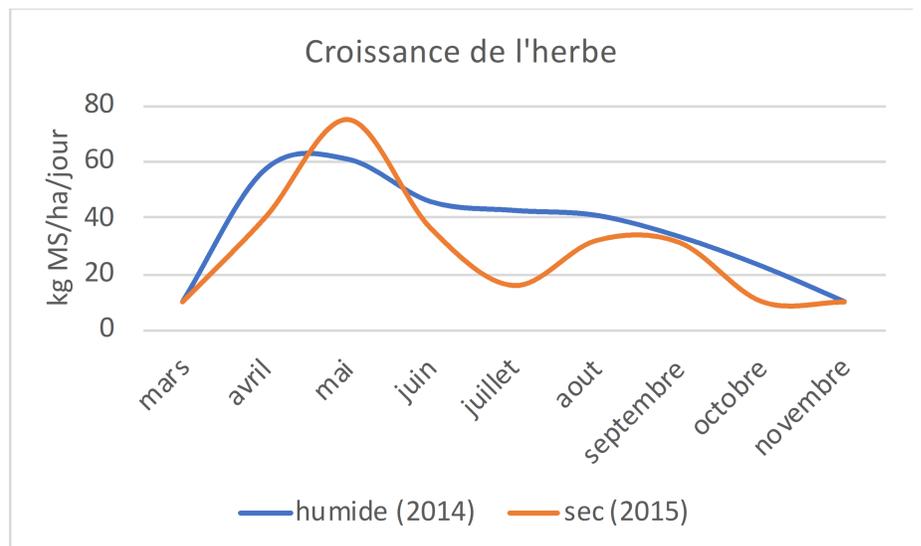
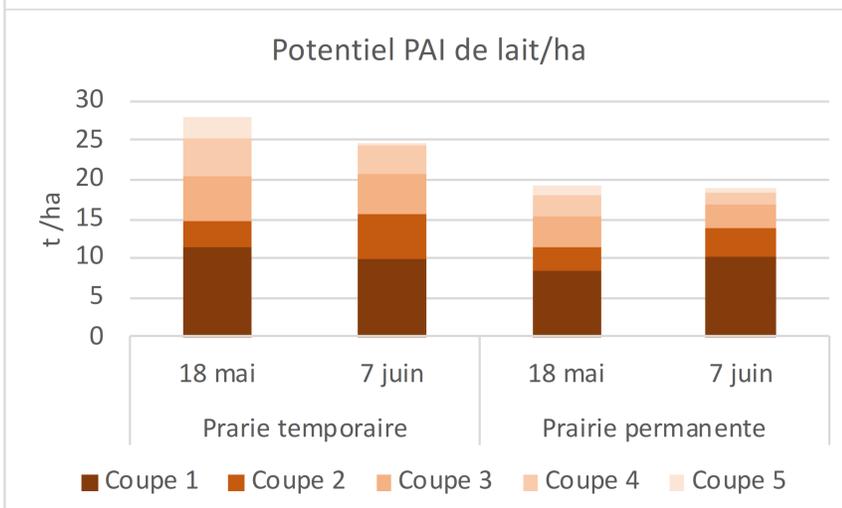
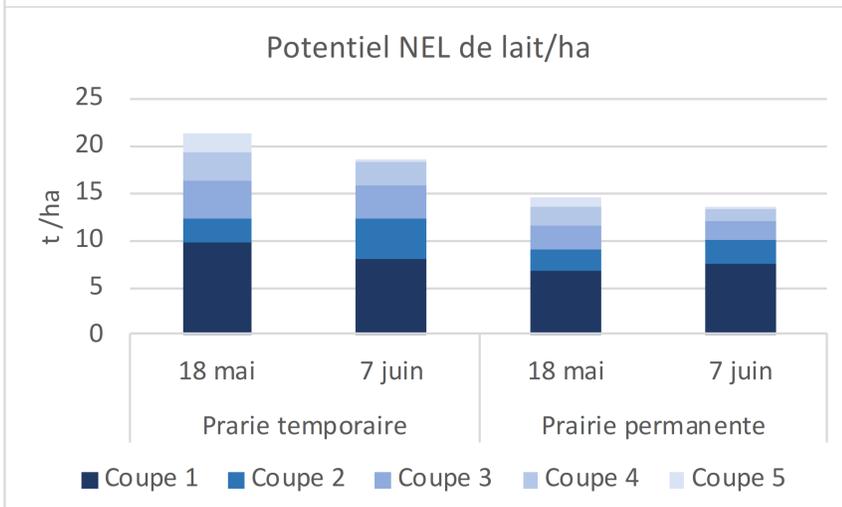
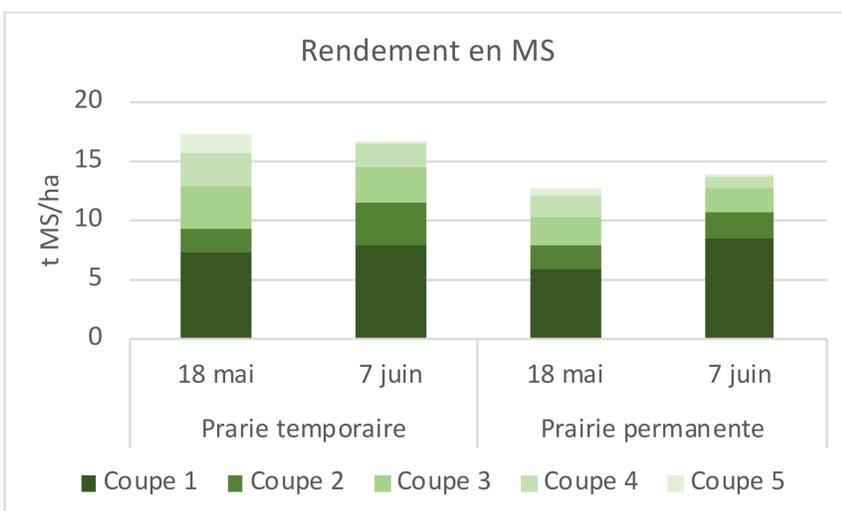




Des prairies à 17 t MS/ha

Des prairies très performantes à 700 m d'altitude

En 2016, Agroscope a mesuré la production des prairies de fauche de Nicolas Jotterand à Bière. Les résultats présentés ici ne tiennent pas compte des éventuelles pertes de récolte ou de conservation (herbe verte). Ils révèlent cependant l'énorme potentiel des prairies temporaires insérées dans l'assolement.



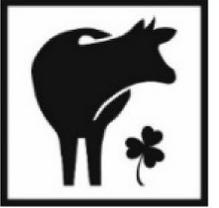
Venez découvrir comment mettre en place et entretenir des prairies temporaires au pied du Jura, dans un contexte de sécheresse estivale régulière!

Nicolas Jotterand témoignera de son expérience à 11h et à 14h30





Classeur fiches techniques «Production herbagère»

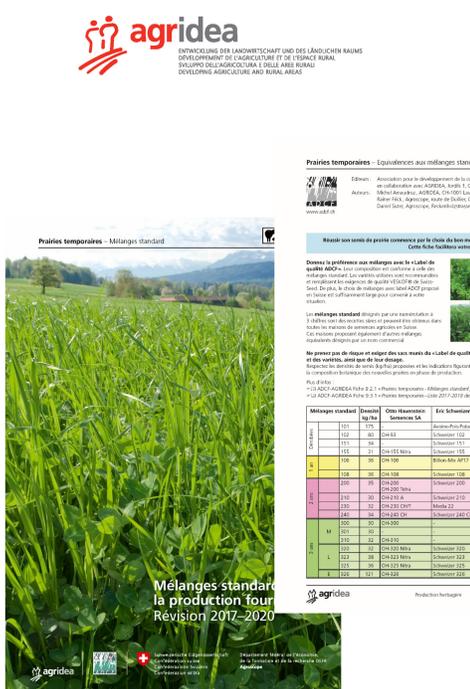


Le classeur des fiches techniques ADCF-AGRIDEA aborde divers thèmes :

- Plantes fourragères et appréciation des prairies et pâturages
- Gestion des prairies et des pâturages
- Mauvaises herbes, ravageurs et maladies
- Prairies temporaires, dérobées et cultures annuelles
- Conservation des fourrages

Il est le fruit d'une collaboration entre les institutions de recherche, de formation, de vulgarisation, du commerce et d'autres partenaires en Suisse.

Commande : www.agridea.ch



Classeur des fiches techniques ADCF-AGRIDEA

9.2.9 Prairies temporaires - Equivalences aux mélanges standard

1.7.1 Climat - Herbages et sécheresse

2.7.3.1 Valeur des fourrages - Stades de développement des prairies

4.5.5.a Quelles espèces animales associer?

6.4.2 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.3 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.4 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.5 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.6 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.7 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.8 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.9 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.10 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.11 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.12 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.13 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.14 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.15 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.16 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.17 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.18 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.19 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.20 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.21 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.22 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.23 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.24 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.25 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.26 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.27 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.28 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.29 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.30 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.31 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.32 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.33 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.34 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.35 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.36 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.37 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.38 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.39 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.40 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.41 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.42 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.43 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.44 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.45 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.46 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.47 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.48 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.49 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.50 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.51 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.52 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.53 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.54 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.55 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.56 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.57 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.58 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.59 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.60 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.61 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.62 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.63 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.64 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.65 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.66 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.67 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.68 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.69 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.70 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.71 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.72 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.73 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.74 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.75 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.76 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.77 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.78 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.79 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.80 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.81 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.82 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.83 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.84 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.85 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.86 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.87 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.88 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.89 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.90 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.91 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.92 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.93 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.94 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.95 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.96 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.97 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.98 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

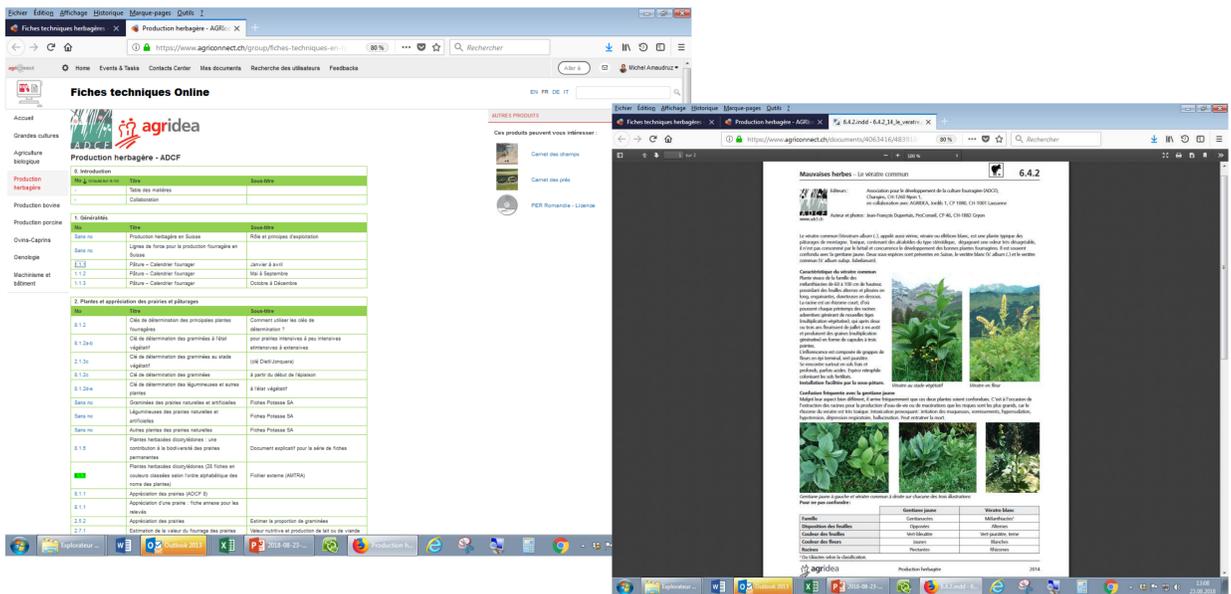
6.4.99 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

6.4.100 Mauvaises herbes - Les attitudes courantes

NOUVEAU

Fiches techniques aussi en version OnLine sur AGRIconnect

Commande : www.agridea.ch



Classieurs des fiches techniques

- Grandes cultures
- Productions bovines
- Production herbagère
- et prochainement d'autres ...



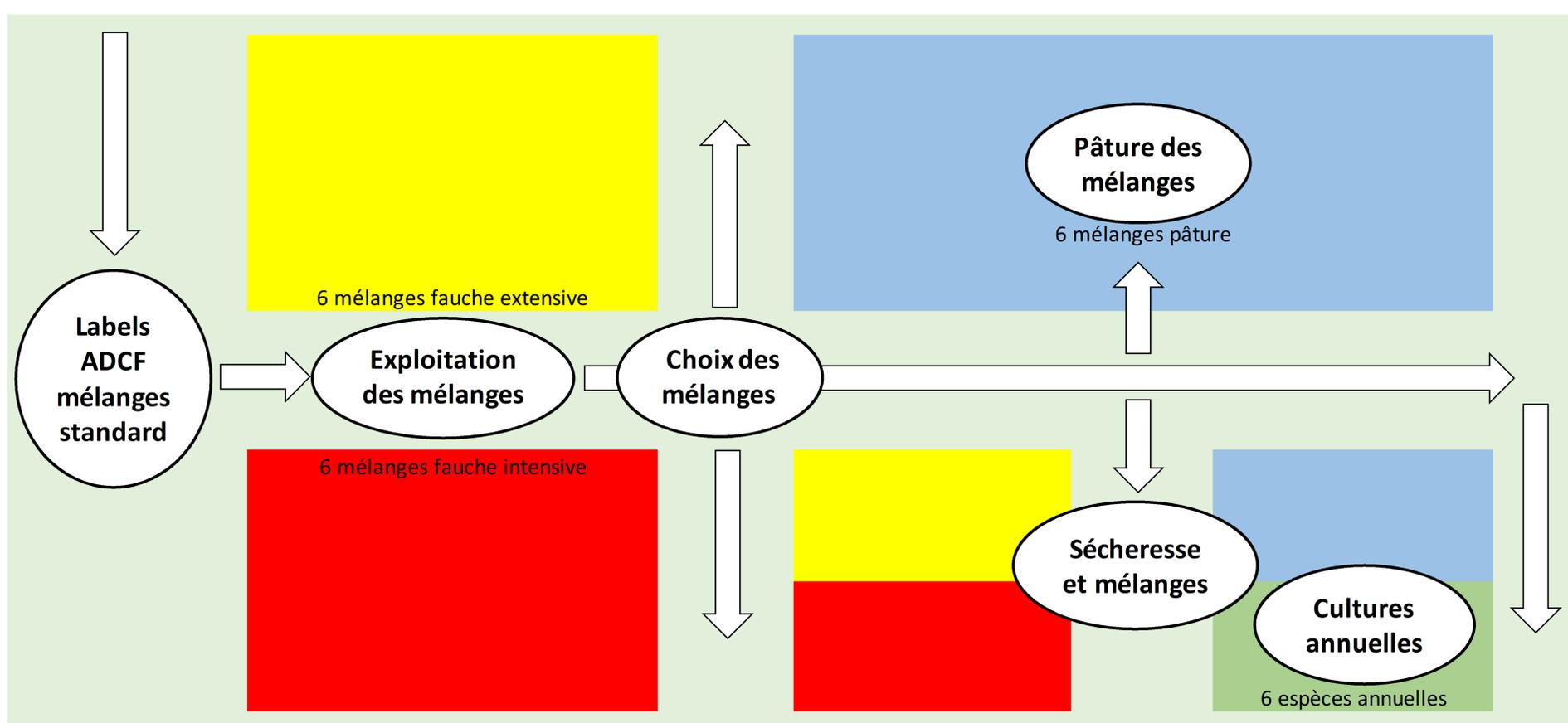
Amaudruz Michel
Production et conservation des fourrages et PER
michel.amaudruz@agridea.ch



Visite des parcelles démonstratives

Bienvenue aux pôles «cultures fourragères», «sécheresse» et «mélanges pour la pâture»

Plan et sens de la visite



Thèmes présentés

Label ADCF et Mélanges standards, Michel Amaudruz, Agridea

Exploitation des mélanges, Vincent Jaunin, DGAV

Bien choisir ses mélanges fourragers, Rainer Frick, Agroscope et Lukas Aebi, UFA semences

Effets de la sécheresse, Eric Mosimann, Parc Jura vaudois

Cultures annuelles et dérobées, Marcel Montandon, OH semences

Mélanges pour la pâture, Diane François, UFA semences

Témoignages d'agriculteurs du réseau Progrès Herbe

17 t de MS sur mes prairies, Nicolas Jotterand, Bière (11h et 14h30)

Impact de la sécheresse sur l'exploitation, Logan Jeanmonod, Grandevent (11h30 et 14h)





Fumure organique

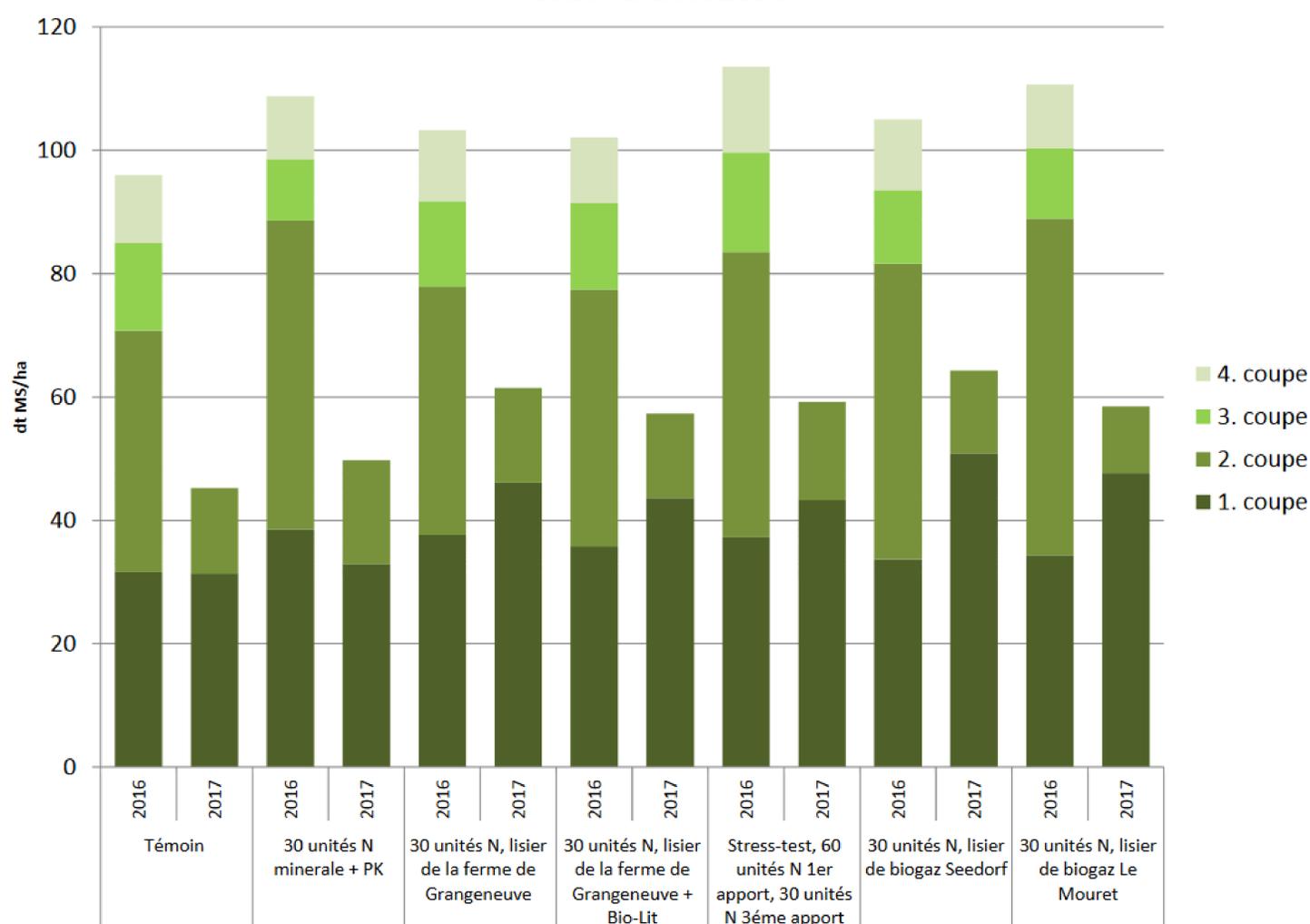
La fertilisation est un élément important de la productivité des prairies. Les besoins varient selon:

- La composition botanique
- L'intensité d'utilisation
- Les analyses de terre

L'utilisation ou non d'engrais de ferme et leur teneur vont impacter sur l'utilisation ou non d'engrais du commerce. Le digestat ou le compost représentent d'autres alternatives.

Digestats liquides d'Henniez		Digestats solides		Compost teneur selon mémento 2018	
Nutriments	Valeurs en kg/t de lisier digéré	Nutriments	Valeurs en kg/t de digestat	Nutriments	Valeurs en kg/t de compost
N tot	5.07	N tot	3.3	N tot	25
P2O5	1.67	P2O5	1.7	P2O5	3
K2O	4.01	K2O	2.8	K2O	3.6
Mg	0.44	Mg	1.5	Mg	2.1
S	0.4	S	1.3	S	1.5
MS %	7.10%	MS %		MS %	5%

Rendement



Source: Institut agricole de l'Etat de Fribourg, 2017





Fumure soufrée: Une généralité?

Un apport de soufre minéral peut amener une augmentation de rendement dans les prairies avec un très haut potentiel de rendement, qui reçoivent peu ou jamais d'engrais de ferme, et/ou qui reçoivent une forte fumure azotée, sur des sols légers, filtrants, pauvres en matière organique, après de longues périodes pluvieuses. Ce n'est toutefois qu'une minorité de prairies qui en nécessitent.

- L'application devrait se faire sur la 2^{ème} pousse.
- Le soufre est un élément vital pour les plantes et les animaux.
- Une carence en soufre, vu de loin, ressemble à celle de l'azote.

Quelle parcelle a besoin de soufre ?

Critères	Échelles d'appréciation	Points	Ma parcelle	Exemple Grangeneuve
Matière organique	Moins de 2%	1	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> 1
	2 à 5%	3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 3
	Plus de 5%	5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 5
Argile du sol	Moins de 10%	1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 1
	10 à 30%	3	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> 3
	Plus de 30%	5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 5
Pierrosité (en % du volume)	Plus de 30%	1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 1
	10 à 30%	3	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> 3
	Moins de 10%	5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 5
Profondeur utile du sol	10 à 30 cm	3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 3
	31 à 70 cm	5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 5
	Plus de 70 cm	7	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> 7
Précipitations d'octobre à mars	Plus que 540 mm	1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 1
	370-540 mm	3	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> 3
	Moins que 370 mm	5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 5
Engrais de ferme sur la parcelle	Aucun	1	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> 1
	Occasionnellement (+3 ans)	3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 3
	Régulièrement	5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 5
Différence de fumure N par rapport à la dose prévue	Supplément sup. à 40 kg N/ha	1	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> 1
	Dose prévue (norme)	3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 3
	Réduction sup. à 40 kg N/ha	5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 5
Somme des points		=		= 19

Cet exemple correspond à un essai de 3 ans sur plusieurs prairies : un apport de soufre sur la 2^{ème} pousse a permis de produire +11% de rendement par rapport au témoin.

Interprétation des besoins pour graminées fourragères et luzerne	
Plus de 20 points	0 kg S/ha
14 à 20 points	15 kg S/ha
Moins de 14 points	25 kg S/ha

Source: Institut agricole de l'Etat de Fribourg, 2015



La fumure soufrée a agi de façon spectaculaire (à droite) sur un site d'essai, chaque fois sur 2 mélanges très productifs à base de ray-grass.

Exemple avec la parcelle concernée

Critères	Echelles d'appréciations	Points
Matière organique	2,8 %	3
Argile du sol	10 à 15%	3
Pierrosité (en % du volume)	Moins de 10 %	5
Profondeur utile du sol	50 cm	5
Précipitation d'octobre à mars	650 mm	1
Engrais de ferme sur la parcelle	Régulièrement	5
Différence de fumure N par rapport à la dose prévue	Dose prévue (norme)	3
Total		25

Les besoins sont en général couverts par l'air et par les engrais de ferme

Par l'air	jusqu'à 10 kg S / ha / année		5-10 X moins que dans les années 1970
Par les engrais de ferme	Lisier/purin	de 0,15 à 0,6 kg S / m3 dilué (1:1)	- Moins de 70 % du S organique est rapidement disponible
	Fumier	au minimum 0,4 kg S / tonne	- Le fumier est en général plus riche que le purin

Source: Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF), 2007





Herbicide sur prairie

Le traitement des prairies vise à lutter contre les plantes indésirables. La sélectivité des herbicides homologués dépend d'abord **des matières actives**. Seuls les herbicides qui préservent les légumineuses sont homologués pour les traitements de surface. Les autres doivent être appliqués **plante par plante**.

Principales règles à respecter:

1. Herbicide sur prairie=solution provisoire, il faut corriger les raisons d'apparition des mauvaises herbes
2. Pas d'herbicide sur des plantes en fleurs
3. Meilleure efficacité sur des plantes en pleine croissance
4. Tenir compte des indications de dosage prescrites par le fabricant
5. Pas d'amélioration de l'efficacité avec un surdosage.

Adventices : Dicotylées indésirables (renoncules, rumex, orties, chardons, mouron, plantains, pissenlits...) Mousses	Bonnes graminées (RGA, fléole, dactyle, fétuque des prés, fétuque élevée) et légumineuses (trèfle blanc, trèfle violet)		
	< 30%	30 à 70 %	> 70 %
Moins de 15% (< 5 adventices/m ²)	(c) Désherbage + Ressemis + Exploitation-fertilisation	(a) exploitation + fertilisation	Bonne prairie
De 15 à 30 % (5 à 10 adventices/m ²)		(b) Désherbage sélectif + Sursemis + Exploitation/fertilisation	Bonne prairie Désherbage sélectif éventuel + sursemis
> 30 % (>10 adventices/m ²)			

D'après Leconte *et al.* 1994, Gilibert et Mathieu, 1998





Etude variétale des plantes fourragères



But: rendre disponible pour l'agriculture les progrès de la sélection sur plus de 30 espèces fourragères.

Durée des essais: 3 ans

Lieux: 6 lieux d'essai répartis en Suisse, soit 5000 parcelles de 9m²

Agroscope teste les nouvelles variétés sur les critères suivants:

- vitesse d'installation
- densité du couvert et vigueur
- rendement (5 coupes par an)
- qualité du fourrage (digestibilité)
- résistance aux maladies
- hivernation, aptitude à l'altitude
- persistance
- force de concurrence (mélange)

➔ Les meilleures variétés sont ajoutées à la «Liste des variétés recommandées de plantes fourragères»

Prairies temporaires – Variétés recommandées



9.3.1

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR
Agroscope

Liste 2017–2018 des variétés recommandées de plantes fourragères

Daniel Suter¹, Rainer Frick², Hans-Ulrich Hirschi¹ et Mario Bertossa³

¹Agroscope, 8046 Zurich-Reckenholz, Suisse

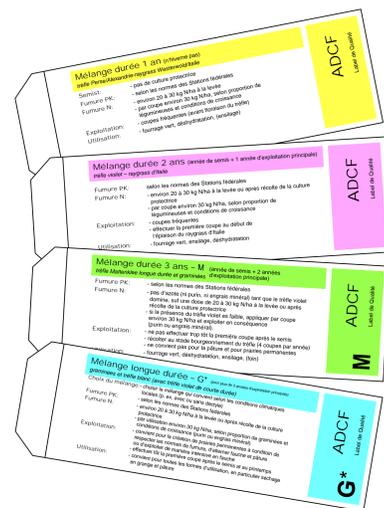
²Agroscope, 1260 Nyon 1, Suisse

³Agroscope, 6593 Cadenazzo, Suisse

Les mélanges standard



Essai en bandes à Moudon



Mélanges standard

- développés par Agroscope sur la base d'essais au champ
- testés chez les agriculteurs
- recettes régulièrement adaptées
- conçus pour différentes situations climatiques et pédologiques et pour divers systèmes de production
- tirent profit du «principe de substitution» (mélanges longue durée)
- sont munis du label AD CF

Le label AD CF garantit

- une composition du mélange homogène et éprouvée
- des variétés recommandées et testées par Agroscope
- une qualité de semences supérieure selon la norme «VESKOF»



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Frick Rainer
Agroscope



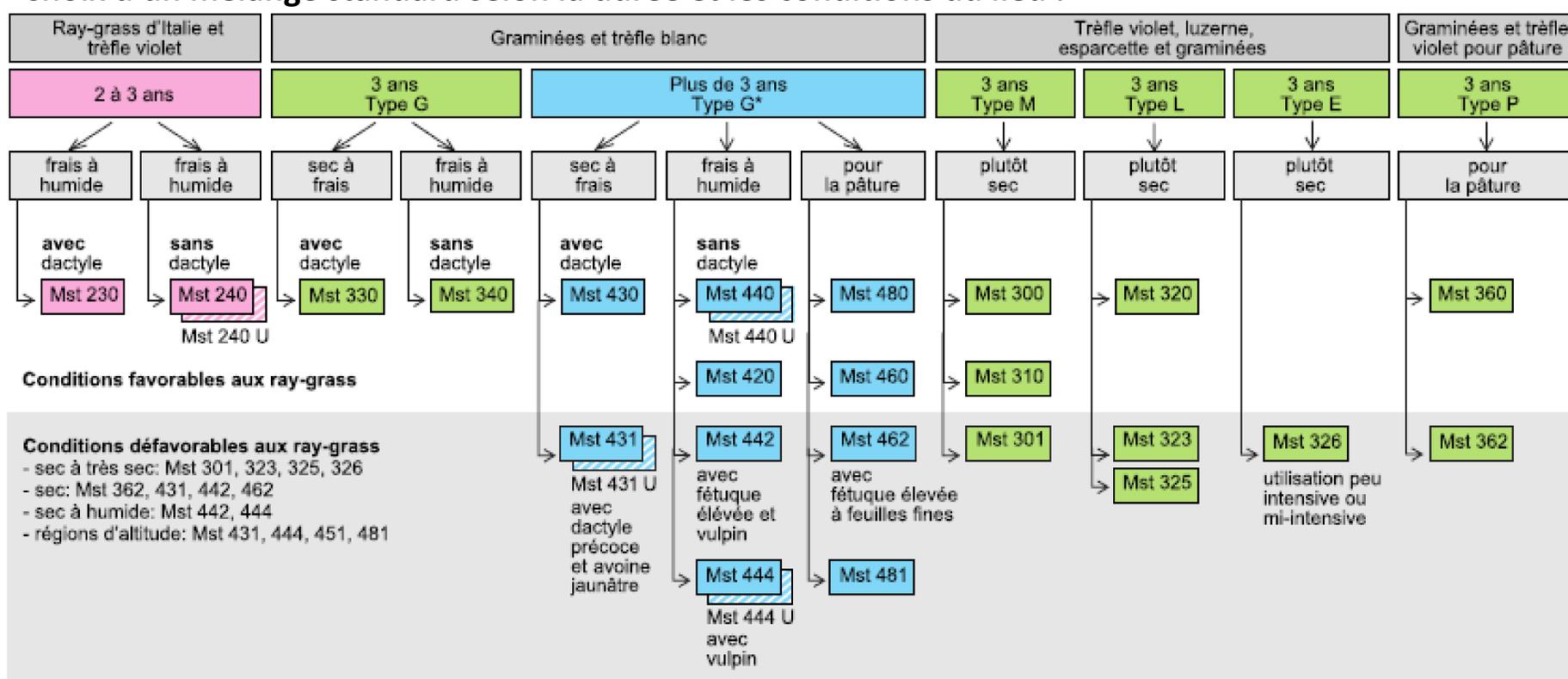
Mélanges standard: faire le bon choix !

Critères déterminants:

- **Durée**: 1, 2, 3 ou 4 à 6 ans
- **Utilisation du fourrage**: en vert, ensilage, foin/regain
- **Conditions du lieu** (aptitude pour le ray-grass)

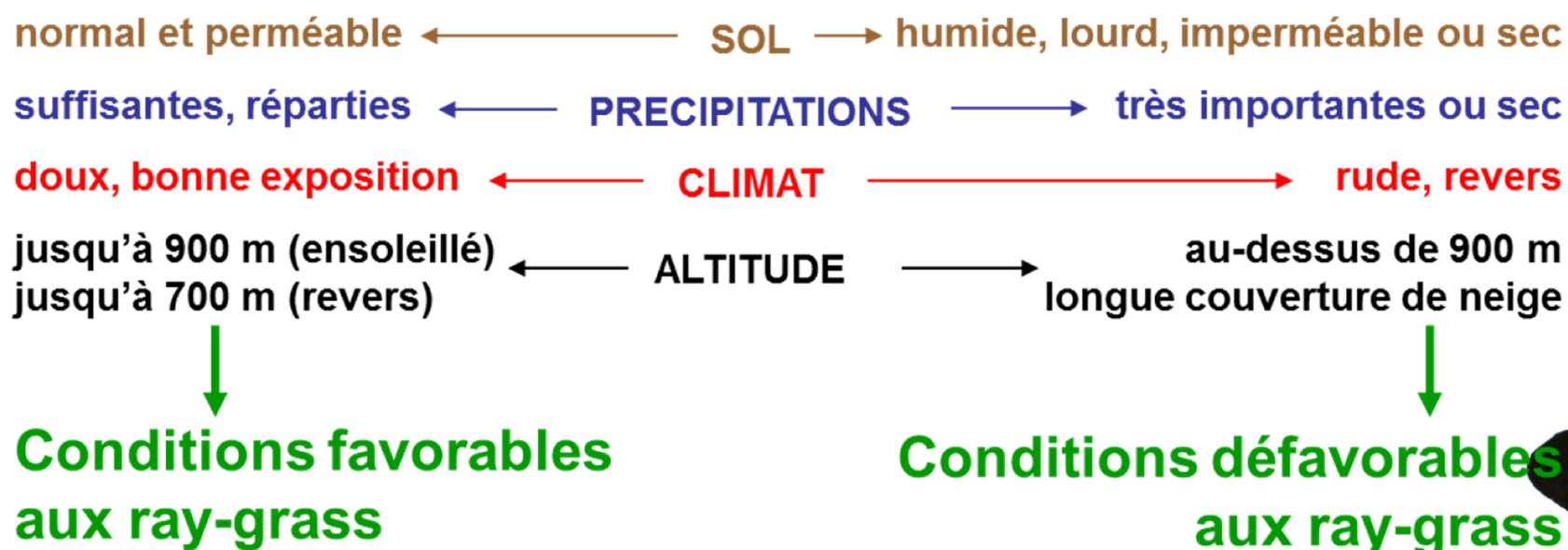


Choix d'un mélange standard selon la durée et les conditions du lieu :



L'offre est telle qu'il existe pour presque toutes les situations un mélange convenable !

Dans quelles conditions se situe la parcelle ?





Points d'eau au pâturage

Un approvisionnement optimal en eau permet à une vache moyenne de produire jusqu'à 1.5 kg de lait en plus par jour

L'eau joue un rôle dans de nombreuses fonctions vitales. Il est donc important d'assurer son approvisionnement en quantité et en qualité suffisante.

Les besoins des animaux varient en fonction:

- Du poids corporel
- De la composition de la ration et teneur en eau
- Des performance laitière (1 kg de lait = 4 à 5 litres d'eau)
- De la température ambiante

Production laitière quotidienne	Température ambiante	Besoins en eau par jour
9 kg	5°C	46 litres
45 kg	28°C	174 litres

Optimiser la consommation pour couvrir les besoins

- Éviter les conflits de hiérarchie
 - Avoir un maximum de place autour du point d'eau!
- Attention aux clôtures électriques (risque de courant vagabond)
 - Minimum 25 cm de distance
- Hauteur adaptée
 - 50-55 cm pour les veaux
 - 70-80 cm pour les vaches
- Température de l'eau d'environ 15°C
- Eau de qualité et nettoyage régulier.
 - Hors réseau public → faire des analyses
- Dimensionnement adapté de l'installation.

Sans restriction, une vache boit entre 15 et 20 litres par minute

Pour éviter les bourbiers...

- Utiliser des bassins volumineux
- Placer ces installations de préférence sur des bosses
- Choisir un endroit bien drainé
- Éloigner les points d'eau des entrées de parcs
- Déplacer les points d'eau régulièrement
- Emplacement permanent: prévoir un revêtement de sol

Le dimensionnement (débit et volume de l'abreuvoir) dépendra du nombre de bêtes, de leurs besoins et de la distance qu'elles doivent parcourir pour s'abreuver.

Abreuvement fréquent par petit groupe ou individuellement	Abreuvement important en grand groupe
<p>< 200 m</p>	<p>> 200 m</p>
<ul style="list-style-type: none"> - 10% des animaux en même temps - ¼ de la consommation quotidienne en 10 minutes 	<ul style="list-style-type: none"> - 20% des animaux en même temps - ½ de la consommation quotidienne en 10 minutes
<p>Exemple: 50 vaches laitières consommant 60 l/jour → 3'000 litres pour le troupeau. → 750 litres à distribuer en 10 minutes.</p> <p>Bassin de 800 l (accès à 7 vaches) et un débit de 15 l/min (150 l en 10 minutes) → Suffisant. Marge existante.</p> <p>⚠ Si augmentation des besoins (ex: temps chaud) → Le dimensionnement devient insuffisant. → Augmenter le volume et/ou le débit.</p>	<p>Exemple: 30 vaches allaitantes suitées. Consommation de 50 l/couple → 1'500 litres pour le troupeau. → 750 litres à distribuer en 10 minutes.</p> <p>Bassin de 600 l (accès à 6 vaches) et un débit de 15 l/min (150 l en 10 minutes) → Suffisant</p> <p>⚠ Si augmentation des besoins (ex: temps chaud) → Le dimensionnement devient insuffisant. → Augmenter le volume et/ou le débit.</p>
	<p>Risques de bousculades. Influence de la hiérarchie plus marquée → les plus faibles s'abreuvent mal.</p>



Accès au pâturage

- Selon les conditions, les accès aux pâturages peuvent devenir de véritables bourbiers, pouvant provoquer:
 - Des problèmes de santé des pieds,
 - Des problèmes de santé de la mamelle,
 - Une hygiène du lait insuffisante,
 - Une dégradation du sol et du gazon,
 - Des perte de fourrage par salissure,
 - Des déplacement plus difficile et plus lent.
- Afin d'éviter ces situations, plusieurs pistes existent:
 - Minimiser la pâture par temps humide
 - Augmenter un maximum la largeur de l'entrée
 - Éviter les endroits humides et les bas-fonds
 - Aménager plusieurs entrées par parc
 - Utiliser la plus éloignée comme entrée
 - Utiliser la plus proche pour la sortie (sortie facilitée)
 - Installer des drainages et/ou des revêtements de sol
 - Pour les chemins: donner une forme bombée ou une pente d'au moins 2%. Prévoir une partie initiale de 3-5 m de large. Peut se rétrécir par la suite jusqu'à 1 m selon la taille du troupeau (min 3 m pour 50 vaches). Prévoir des marches pour des pente >30%.



Revêtements (Essai Stickhof / Démo Grange-Verney)

	Copeaux (0.8 m de large)	Géotextile (1.2 m de large)	Pavés/gazon (1.2 m de large)	Ecoraster (1.0 m de large)	Béton (0.8 m de large)	Caillebotis
						
Construction	Copeaux (15-18 cm) Bidim Gravier (10 cm)	Géotextile Sol	Pavés/sable (8 cm) Gravillon (8 cm) Gravier (20 cm)	Ecoraster/sable (5 cm) Gravillon (8 cm) Gravier (16 cm)	Béton (10-12 cm) Gravier grossier 32/45 (5-10 cm)	Caillebotis (Textile) Sol
Travail (28.-/h)	CHF 196.-	CHF 84.-	CHF 336.-	CHF 280.-	CHF 392.-	
Machines (FAT)	CHF 200.-	CHF 150.-	CHF 280.-	CHF 250.-	CHF 280.-	
Matériel	CHF 668.-	CHF 1'225.-	CHF 2'130.-	CHF 1'157.-	CHF 1'180.-	
Matériel/m²	CHF 33.40/m ²	CHF 40.-/m ²	CHF 71.-/m ²	CHF 62.30/m ²	CHF 59.-/m ²	CHF 76.-/m ²
Total	CHF 1'064.-	CHF 1'359.-	CHF 2'746.-	CHF 1'687.-	CHF 1'852.-	
Coûts total/m²	CHF 53.20	CHF 45.30	CHF 91.50	CHF 67.50	CHF 92.60	
Commentaires	Renouveler régulièrement. Pas mettre directement sur le sol. Éviter les virages serrés (ornières).	Demande de l'entretien.	Peu adapté au menu bétail et aux veaux (trous).	Gravier optionnel. Compense les inégalités du sol. Différence (prix et qualité) entre les différents revêtements synthétiques.	Durable. Peut devenir glissant dans les pentes.	Peuvent être stoppés avec fer à béton (pente).

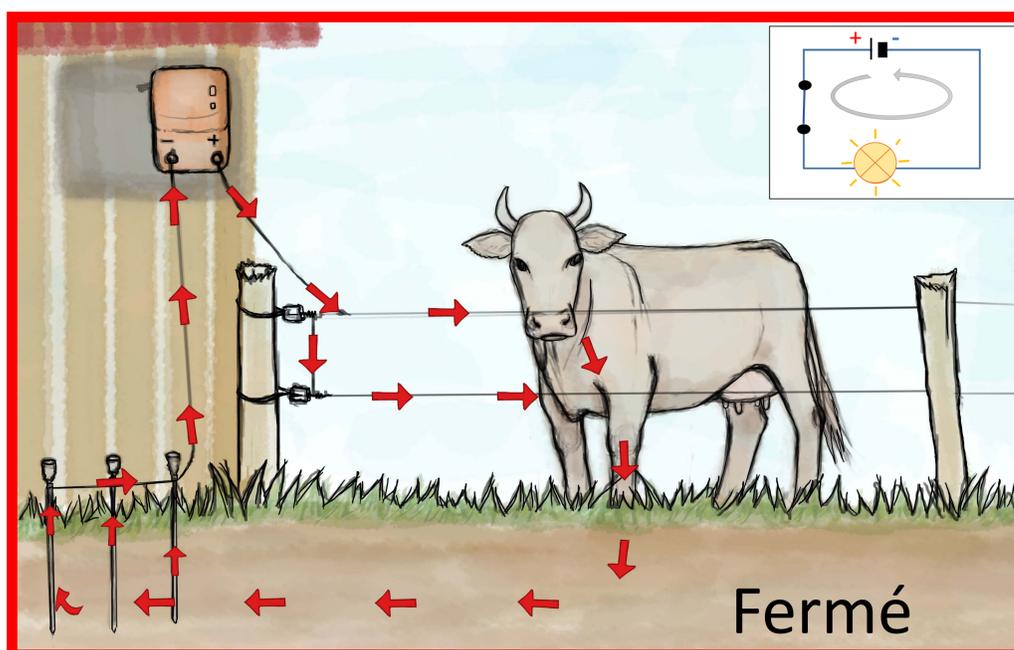
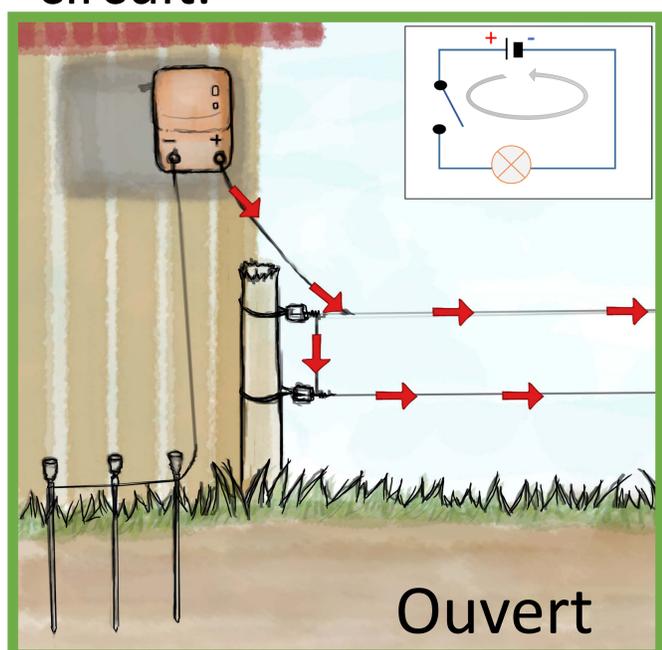


Comprendre le fonctionnement d'une clôture électrique

- Une clôture électrique doit servir à empêcher le bétail de sortir du parc mais également à empêcher les intrus d'entrer.
- Une clôture électrique est avant tout une barrière psychologique. Son efficacité dépend du respect qu'elle inspire à l'animal. Plus la décharge électrique au contact du fil est importante, plus l'animal se rappellera qu'il est préférable de ne plus toucher la clôture.

Boucler la boucle pour être au courant

- Pour que le courant circule dans un circuit électrique, il faut que ce dernier soit fermé.
- En temps normal et dans une situation optimale, la boucle d'une clôture électrique est ouverte. Le courant ne peut pas circuler.
- L'animal touchant le fil agit comme un interrupteur et ferme le circuit.



- Un système de clôture électrique est constitué de plusieurs éléments qui peuvent, de manière individuelle, limiter l'efficacité de la clôture:
 - 1) L'électrificateur
 - 2) Le conducteur
 - 3) Le porte-conducteur
 - 4) La mise à terre





Comprendre le fonctionnement d'une clôture électrique

- La puissance de la décharge ressentie par l'animal dépendra de plusieurs facteurs:

	Unités	Comparaison à un système hydraulique	Pour illustrer... La puissance étant représentée par le jet d'eau
La tension de la clôture: c'est la force mettant en mouvement les électrons.	Volt (V)	La tension correspond à la pression. Plus la pression est importante, plus l'énergie produite l'est aussi.	
L' intensité du courant: c'est le nombre d'électrons qui traversent une surface en une seconde.	Ampère (A)	L'intensité correspond au débit. Plus l'intensité est importante, plus l'énergie produite l'est aussi.	
Les résistances (ou impédances) présentes le long de la clôture et au retour vers l'électrificateur: ces sont des oppositions d'un conducteur contre le passage des électrons.	Ohm (Ω)	Les résistances peuvent prendre différentes formes: <ul style="list-style-type: none"> - Longueur du tuyau - Matériau du tuyau - Fuites le long du tuyau - Diamètre du tuyau 	

- Les résistances doivent être limitées au maximum afin que la décharge électrique ressentie par l'animal (lui aussi une résistance) au contact de la clôture soit la plus importante possible.
- Les pertes d'efficacité peuvent se présenter sous plusieurs formes:
 - Au niveau du conducteur en lui-même
 - Épaisseur du fil, longueur du fil, conductivité du matériau, mauvaises connexions
 - Par des contacts indésirables
 - Hautes herbes, isolateurs défectueux,...
 - Sur le retour à la terre
 - Sol peu conducteur (sec ou gelé), mise à terre inadéquate
 - Sur l'animal
 - Surtout chez les moutons aux laines épaisses et aux pieds durs

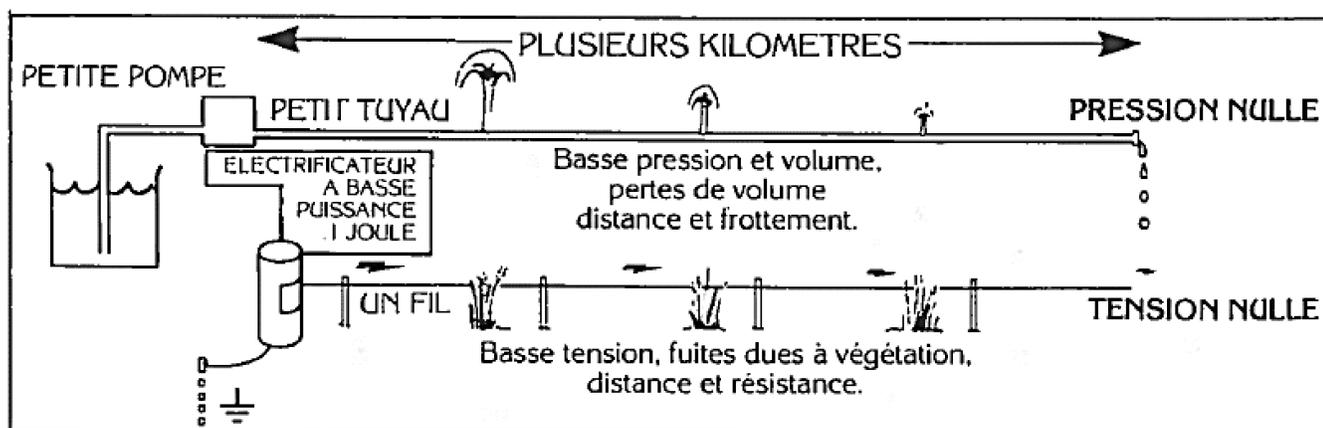




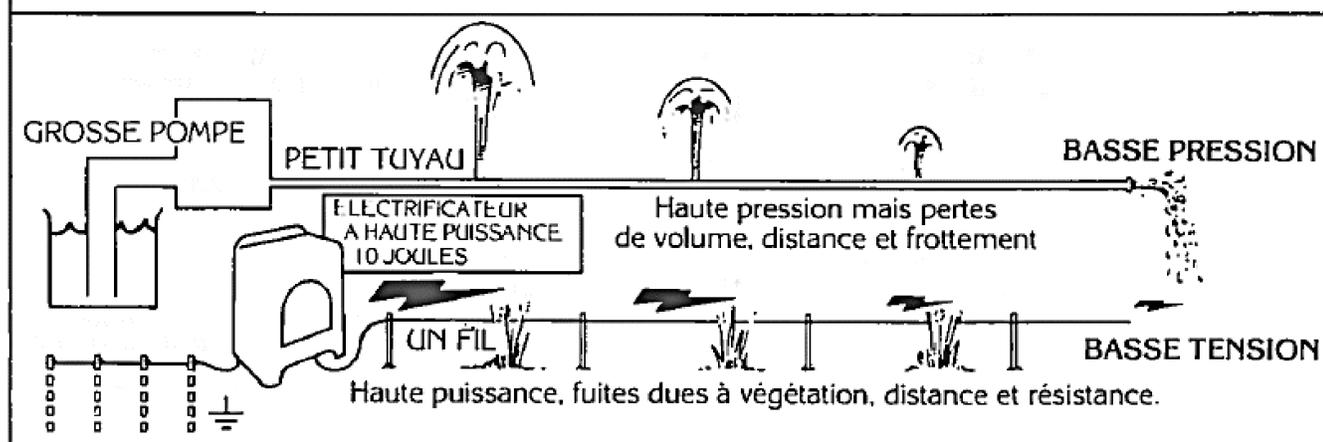
Comprendre le fonctionnement d'une clôture électrique

Pour imaginer, nous pouvons comparer le fonctionnement d'une clôture électrique à un système de pompage.

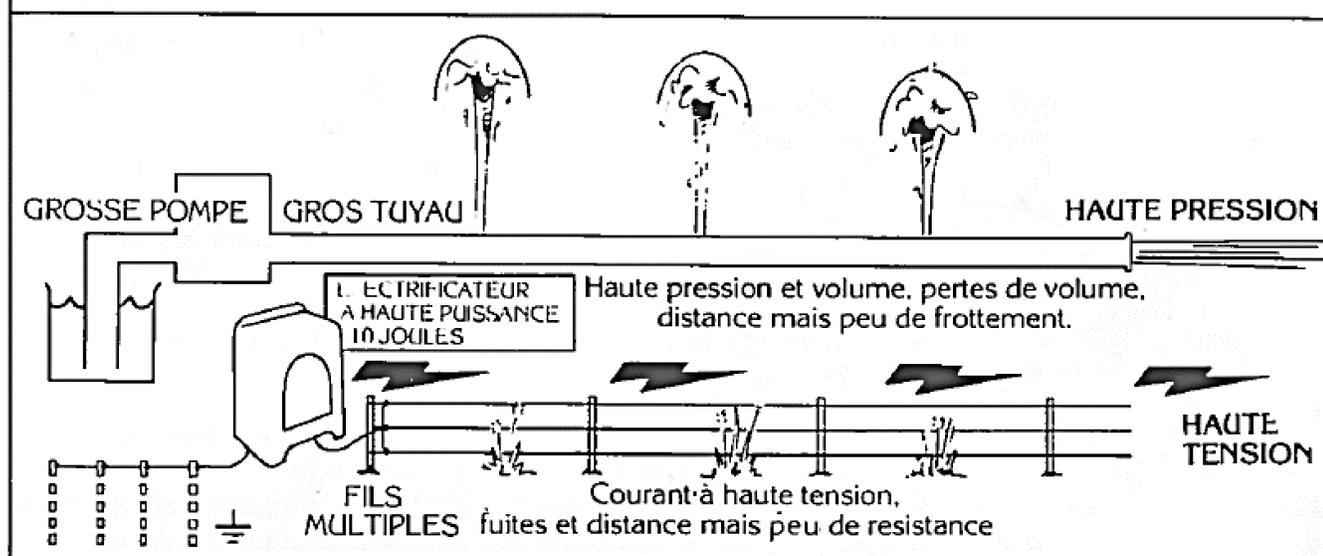
Devant quel tuyau préférez-vous tendre la main?



Une petite pompe amène dans le tuyau de l'eau avec un faible débit et une pression basse. La pression au bout du tuyau et donc l'énergie dégagée par l'eau à la sortie (= décharge électrique) seront faibles.



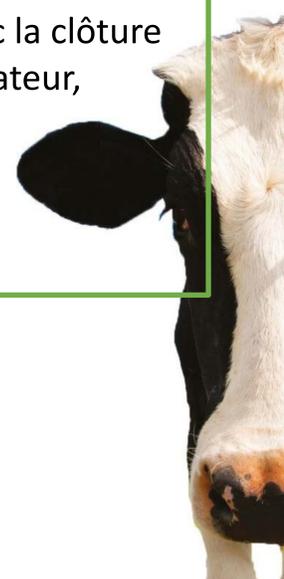
Une grosse pompe peut amener dans le tuyau de l'eau avec un grand débit et une pression importante. Cependant, ici la pression au bout du tuyau et donc l'énergie dégagée par l'eau à la sortie (= décharge électrique) restent faibles car elles sont limitées par le tuyau.



Afin d'optimiser la pression au bout du tuyau et donc l'énergie dégagée par l'eau à la sortie (= décharge électrique) il faut donc à la fois une pompe **et** des tuyaux bien dimensionnés.

Il en va de même avec la clôture électrique. L'électrificateur, les conducteurs et le retour à la terre ont chacun leur importance.

Source : Gallagher





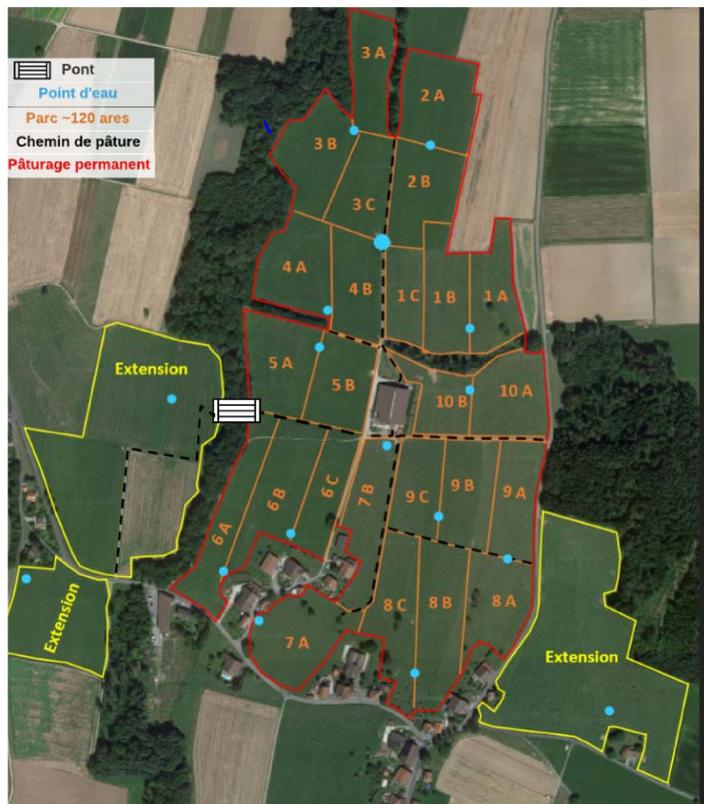
Gestion du pâturage tournant avec un grand troupeau laitier

Carrouge VD, 900 mm pluie par an, SF des associés 115 ha, lait valorisé en Gruyère AOP (1'150'000 kg), 125 VL à 7800 kg (Race: Holstein, Montbéliarde et Kiwi),

125 vaches en pâture intégrale en deux groupes selon le niveau de production

Un parcellaire regroupé:

- ❖ 25 parcs de 120 ares
- ❖ 8 parcs d'extension
- ❖ 50% des surfaces échangées



Mesurer l'herbe:

- ❖ 1 fois par semaine
- ❖ Hauteur/densité d'entrée idéale 18 clicks
- ❖ Hauteur/densité de sortie: 8-10 clicks



Estimer l'offre et la demande:

- ❖ Pousse de l'herbe du moment
- ❖ Nombre de vaches et ingestion MS (17 kg)
- ❖ Stock sur pied



Calculer un tournus:

- ❖ Par parcelle
- ❖ Par repas
- ❖ Par groupe
- ❖ 1 fois par semaine

07.05.2018	GR 1	GR 2	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Sam.	Dim.
	M	S	M	S	M	S	M	S	M
Parc 1a	2,00	3,1							
Parc 1b									
Parc 1c									
Parc 2a	2,00	2,3							
Parc 2b									
Parc 3a									
Parc 3b	2,00	1,0							
Parc 3c	2,00	1,1							
Parc 4a	1,00	2,1							
Parc 4b	2,00	1,3							
Parc 5a	3,00	3,0							
Parc 5b	2,00	1,0							
Parc 6a	3,00	3,9							
Parc 6b	2,00	3,0							
Parc 6c	2,00	1,9							
Parc 7a	2,00	1,5							
Parc 7b	3,00	2,4							
Parc 8a	2,00	1,8							
Parc 8b	3,00	2,2							
Parc 8c	2,00	1,5							
Parc 9a	2,00	1,6							
Parc 9b	2,00	2,1							
Parc 9c	2,00	2,2							
Parc 10a	2,00	2,4							
Parc 10b	1,00	1,6							





Aménagement du pâturage pour 125 laitières

Carrouge VD, 900 mm pluie par an, SF des associés 115 ha, lait valorisé en Gruyère AOP (1'150'000 kg), 125 VL à 7800 kg (Race: Holstein, Montbéliarde et Kiwi),

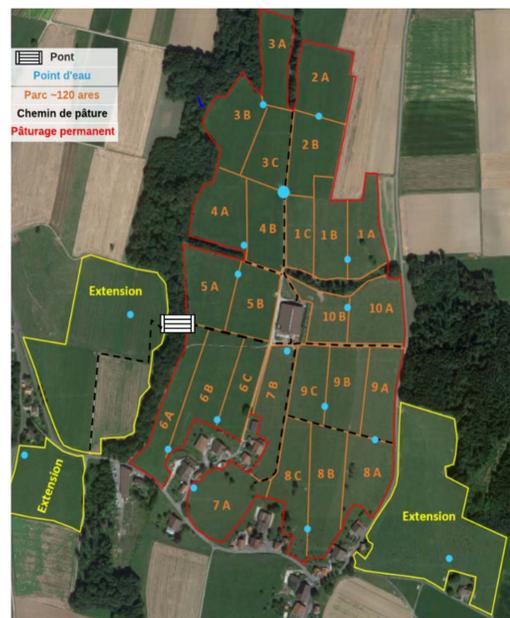
Les chemins:

- ❖ Profiter des infrastructures existantes
- ❖ Seconde vie pour des caillebotis de porcherie
- ❖ Différencier les chemins pour les animaux et pour les véhicules (côté propre, côté sale)
- ❖ Sécurité routière (pont pour les VL)



Pont en cours d'aménagement

Un parcellaire regroupé:



Les points d'eau:

- ❖ Fixes, eau du réseau (parcs de base)
- ❖ Bossettes 4000 L (parcs d'extension)



Les entrées et sorties de parc:

- ❖ Différencier les entrées et sorties partout où c'est possible

Entrée



Sortie



Des bonnes clôtures:

- ❖ Fixes pour le tour (de type Gallagher)
- ❖ Mobiles pour les séparations de parc (purinage)
- ❖ Electrificateur central avec interrupteur par zone et mobile pour certaines surfaces d'extension



Sabine Bourgeois Bach

Comex du Borgeau

Sabine.bourgeois@bluewin.ch





Pâturer avec un parcellaire morcelé

Exploitation de Jean-Willy Badoux & Jean-François Krummen, Cremin

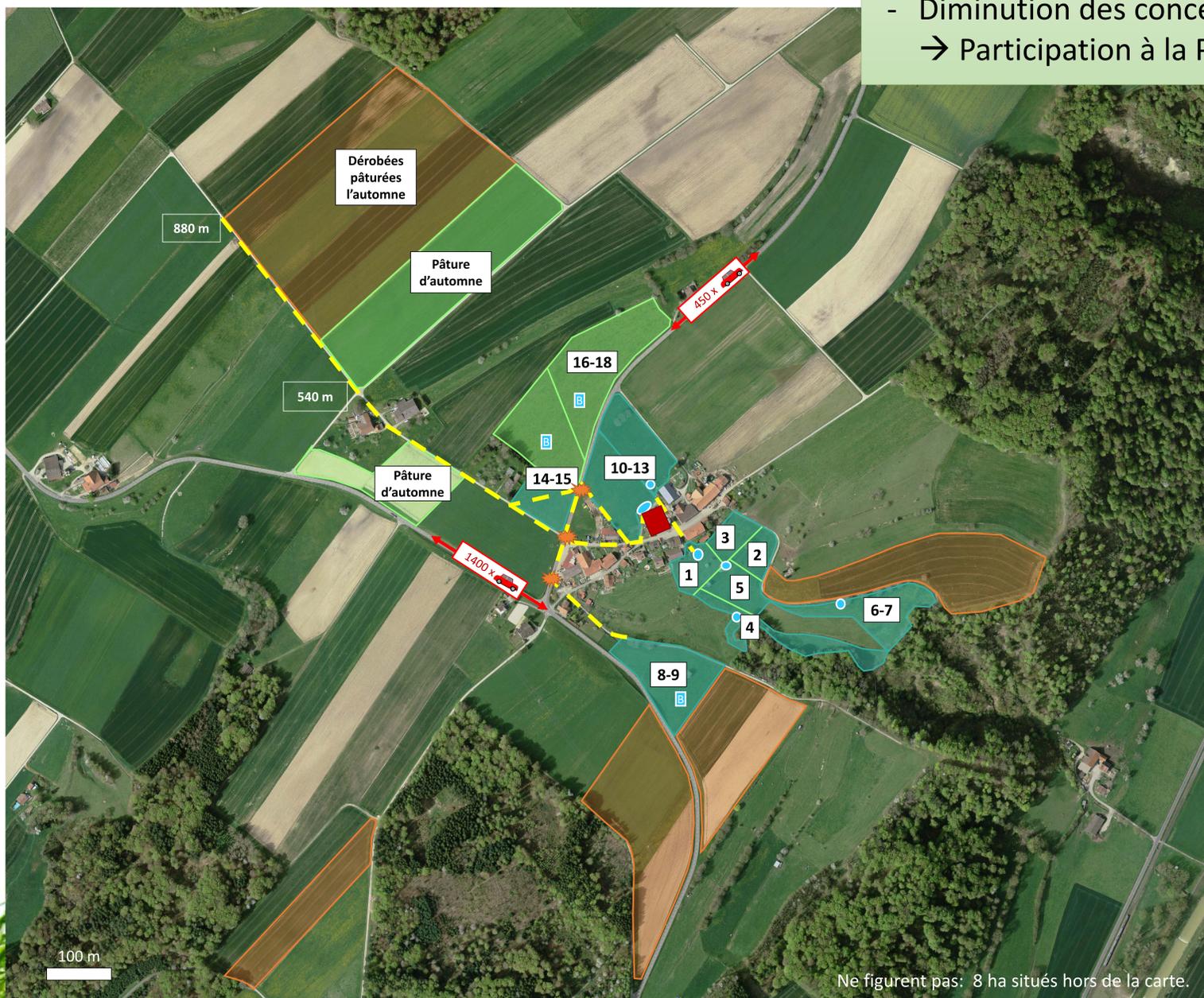
- Pluviométrie de 1050 mm/an (Grange-Verney, moyenne 1973-2016)
- Lait de centrale en production planifiée.
- SAU de 51.25 ha dont ~10 ha de pâturage, ~12 ha de prairies de fauche intensives et 3.63 ha de prairies extensives. Surfaces en pente.
- 30 vaches laitières, 8'100 kg de moyenne, 260'000 kg à l'année.
- Ration d'été: Pâture la demi-journée. Complément à la crèche de 5-8 kg MF de maïs ensilage et 2 kg de regain. Maximum 4 kg de concentrés par vache et par jour.

Stratégie de pâture

- Pâture tournante : tournus de 18 jours sur les différents parcs selon leur précocité.
- Démarrage tôt dans la saison.
- Pâture comme source principale d'alimentation, complémentation selon besoin

Ce qui a changé avec Progrès Herbe

- Pâture = Maximiser la couverture des besoins → diminution de la complémentation.
- Mise en place du tournus de façon plus précise → moins de refus.
- Stade d'entrée plus précoce = plus de pression → meilleure qualité
- Diminution des concentrés → Participation à la PLVH.



- ☐ N° du tournus
- ▭ Pâturage permanent
- ▭ Pâturage sur terres assolées
- ▭ Autres surfaces
- ▭ Stabulation
- ▭ Chemin d'accès
- Bassin
- ▭ Bossette à eau
- ☀ Point d'attention traversée de route

Ne figurent pas: 8 ha situés hors de la carte.





Obs'Herbe (I)

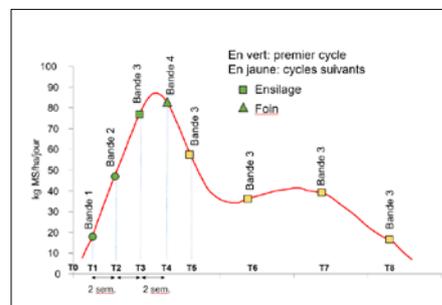
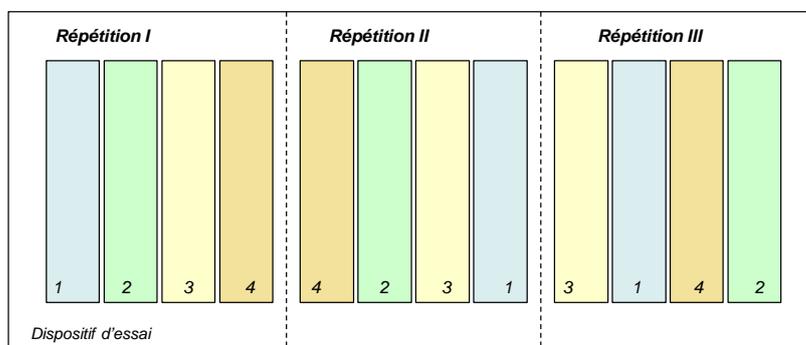
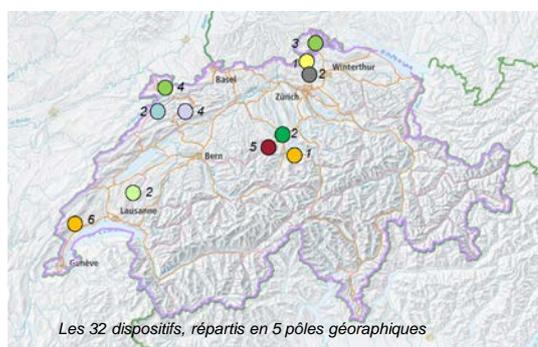
Description générale

Buts du projet

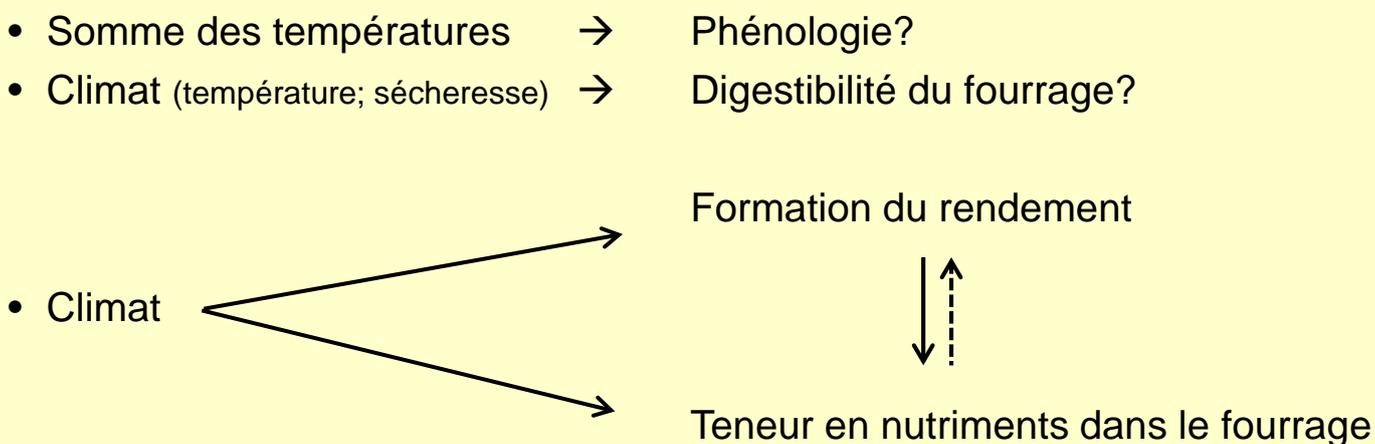
- Créer un réseau d'observation national pour le suivi de la production herbagère
- Compléter les connaissances autour de la pousse de l'herbe et de sa valorisation
- Fournir des références et des données en temps réel

Structure du projet

- 32 dispositifs répartis dans 5 pôles géographiques
- 3 équipes basées à Changins, Posieux et Reckenholz
- Ce projet bénéficie d'un soutien financier de l'ADCF



Des outils pour appréhender des relations complexes



M. Meisser, D. Frund, L. Stévenin, P. Calanca, U. Wyss et O. Huguenin (Agroscope)
Avec la participation de: V. Jaunin et B. Hermann (SAVI) / J. Altermath, B. Lachat, P.-A. Fringeli et J. Berberat (FRI)

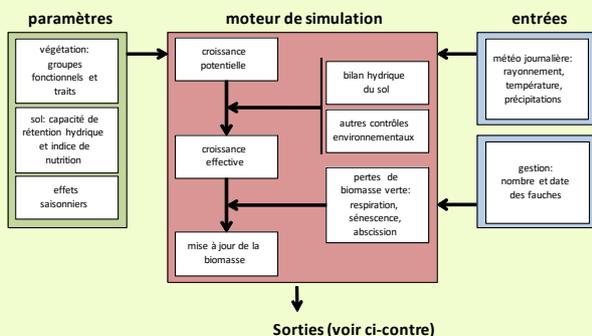


Obs'Herbe (II)

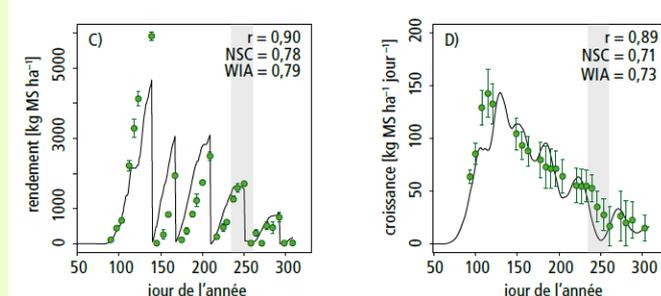
Applications pratiques

1. Modélisation de la croissance avec ModVege → un outil pour piloter la pâture

Schéma de fonctionnement de ModVege



Sorties du modèle



Bittar et al., 2018

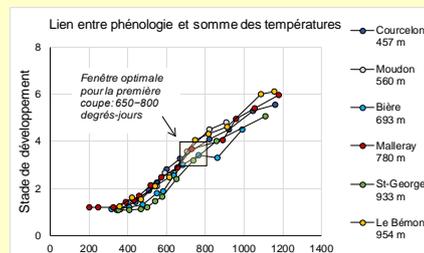
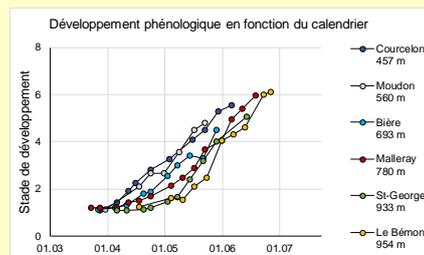
2. Références climatiques → préciser les dates optimales d'utilisation du fourrage

Références sommes de températures

- ✓ A 250 degrés-jours: mise à l'herbe
- ✓ A 500 degrés-jours: fin du déprimage
- ✓ Entre 650 et 800 degrés-jours: première coupe

A terme, nous proposerons de nouveaux outils pour estimer:

- ✓ Les teneurs en matière azotée (MA), directement à partir de données climatiques;
- ✓ Les rendements et les taux de croissance moyens, selon les régions et types de sols;
- ✓ L'effet des accidents climatiques sur la formation du rendement et les teneurs en nutriments.



3. Ensilage → mieux comprendre les facteurs qui influencent la qualité (U. Wyss)

Essais en bocaux 1,5 l



Facteurs d'influence

Fourrage

- ✓ teneur en MS
- ✓ sucres
- ✓ cendres
- ✓ matière azotée
- ✓ cellulose brute
- ✓ pouvoir tampon
- ✓ flore épiphyte

Technique d'ensilage

- ✓ degré de préfanage
- ✓ longueur des brins
- ✓ contaminations terreuses
- ✓ tassement
- ✓ herméticité (anaérobiose)
- ✓ agent conservateur

M. Meisser, D. Frund, L. Stévenin, P. Calanca, U. Wyss et O. Huguenin (Agroscope)

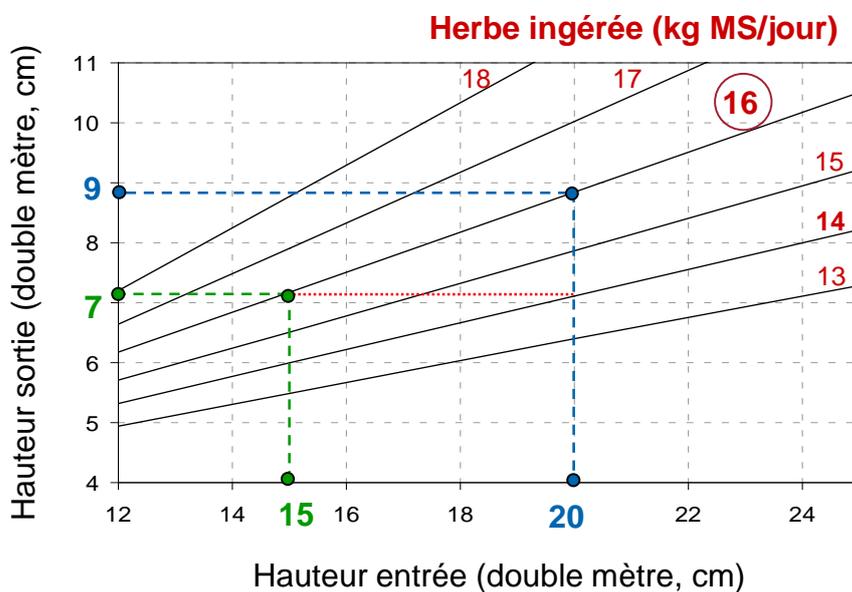
Avec la participation de: V. Jaunin et B. Hermann (SAVI) / J. Altermath, B. Lachat, P.-A. Fringeli et J. Berberat (FRI)



Comment concilier valorisation de l'herbe et ingestion des vaches laitières?

Systèmes basés sur la pâture

- o La production de lait par ha est plus importante que la production par vache
- o Deux objectifs antagonistes: maximiser l'ingestion journalière et la valorisation de l'herbe (kg MS ingérés par ha)



D'après Delagarde *et al.*, 2006

	Hauteur optimale du couvert (en cm, double mètre)	
	A l'entrée du parc	A la sortie du parc
Mise à l'herbe	10 – 12	6 – 7
Printemps	12 – 15	6 – 7
Été-automne	15 – 18	7 – 8

→ Entrer suffisamment tôt dans les parcs, en sortir à 6–8 cm double mètre, soit 7 à 9 unités herbomètre.

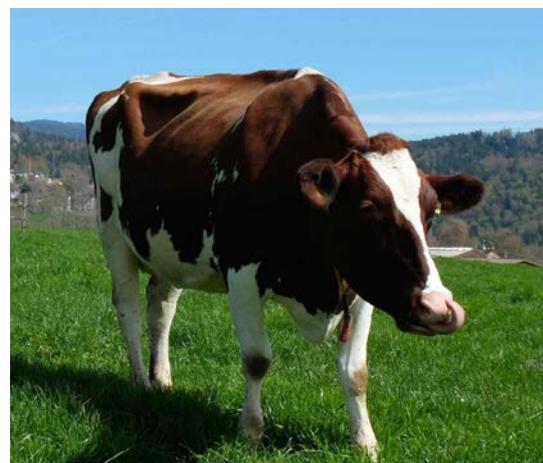
Comment mesurer la hauteur de l'herbe?



Double mètre (cm)	Herbomètre (clics)
6	7
8	10
10	12
12	14
14	17
16	19



La botte... Moyen simple de mesurer la hauteur de l'herbe.



Marco Meisser et Olivier Huguenin, Agroscope



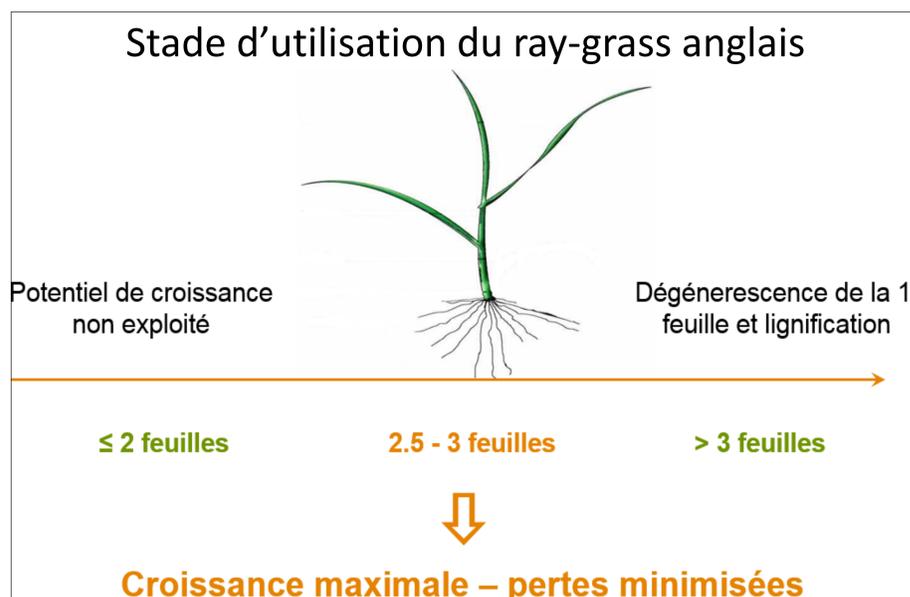
Limiter le gaspillage au pâturage

De l'or vert à transformer en or blanc

Gérer la pâture selon la règle des 3:

- 3 phases de croissance: lente, très rapide, rapide
- 3 semaines: temps de repos
- 3 feuilles: stade à ne pas dépasser
- 3 jours: durée maximale par parc
- 3-4 centimètres: hauteur minimale à respecter

Outils de mesure et d'aide à la décision:



Entrée



8-9 cm
« herbomètre » :
entre talon et
cheville

Hauteur à éviter de dépasser pour la mise à l'herbe

10-11 cm
« herbomètre » :
herbe à la cheville

Objectif de hauteur minimale en entrée de parcelle à partir du 2^{ème} passage

13-14 cm
« herbomètre » :
hauteur mi- botte

Objectif de hauteur maximale en entrée de parcelle à partir du 2^{ème} passage optimum pour les ray-grass anglais + trèfle blanc

Sortie



2 cm
« herbomètre » :
herbe au talon

Hauteur trop faible en sortie de parcelle, à éviter. Nécessite un temps de repousse long pour éviter la dégradation de la prairie

3-4 cm
« herbomètre » :
herbe entre semelle et talon

Objectif de hauteur en sortie de parcelle au premier passage, en début de saison de pâturage

5-6 cm
« herbomètre » :
herbe au talon

Objectif de hauteur en sortie de parcelle à partir du 2^{ème} passage

GASPILLAGE

Hauteur d'entrée (stade) dans les parcs:

- Valeurs énergétiques et protéiques
- Potentiel de production laitière

Stade (prairie équilibrée)	NEL (MJ/kg MS)	Protéine (%/kg MS)	PPL* (kg lait/vache)
Tallage (1)	6.6	20%	22.6
Montaison (2)	6.3	18%	21
Début épiaison (3)	6.1	16%	19.8

*vache 650 kg, pleine lactation, 16 kg MS ingérée

Perte de 3 kg de PPL entre le stade 1 et 3

Hauteur de sortie trop haute:

1 click herbomètre laissé sur la parcelle

100 kg de MS / ha = 1 dt MS de gaspillée*
= 125 kg de lait / ha de perdus

*Sans tenir compte d'une repousse plus faible et de qualité inférieure

Signal: Accepter une baisse de 1-2 kg lait / vache lors du dernier repas sur une parcelle permet d'éviter du gaspillage.

Conclusion

- Ne pas rater le départ: Déprimer et pâturer tôt et ras
- Mettre en place un système de pâture tournant dynamique
- Respecter les hauteurs d'entrée et de sorties
- Veiller au temps de repos et à la durée maximale de pâture par parc
- Surveiller attentivement la croissance et le stade du ray-grass anglais



Marchand Corentin
Conseiller agricole
ProConseil Sàrl
1400 Yverdon-les-Bains





Gérer la sécheresse au pied du Jura

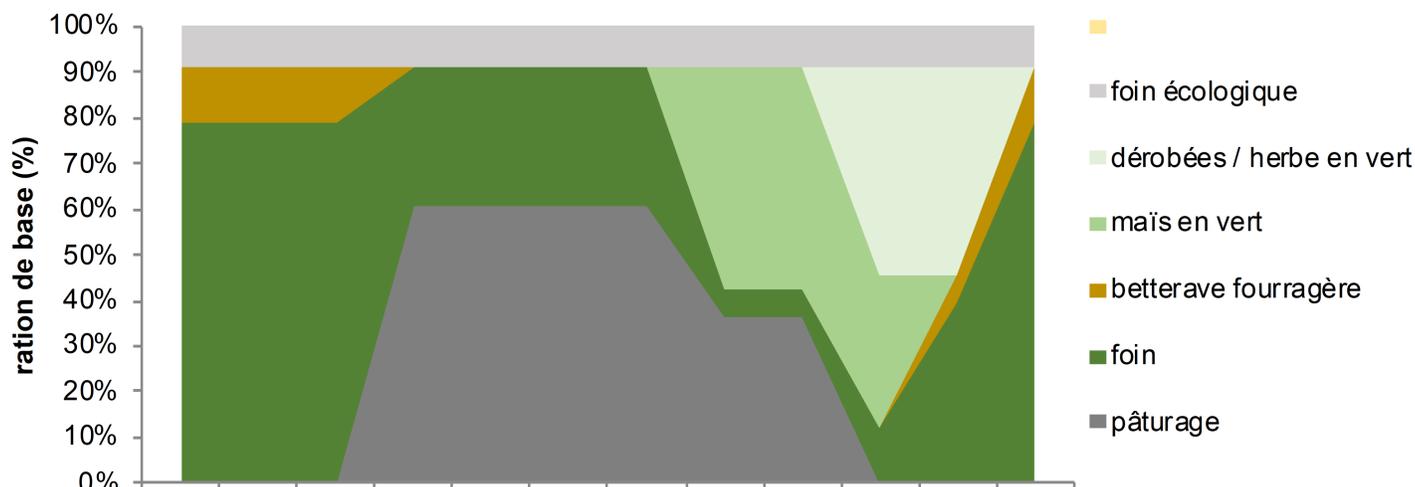
Des besoins en surface de plus en plus importants

A Grandevent, en 2015, la sécheresse estivale contraignait Logan Jeanmonod à retirer ses 70 vaches laitières du pâturage et à entamer ses réserves de foin. Pour compenser ce déficit, 7,5 ha de prairies supplémentaires ont été nécessaires.

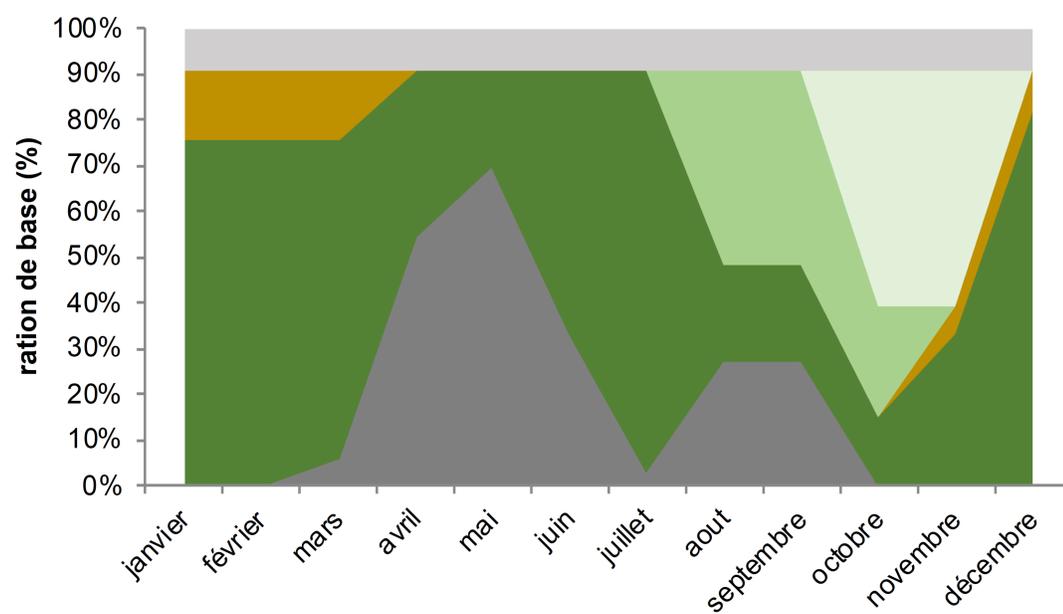


Alimentation des vaches laitières

profil fourrager- année "humide" (2014)



profil fourrager- année "sèche" (2015)



Venez découvrir quelle stratégie développer dans un contexte de sécheresse estivale régulière!

- Choix des mélanges
- Conduite du pâturage
- Alimentation des vaches laitières

Logan Jeanmonod témoignera de son expérience à 11h30 et à 14h





Sécheresse et prairies

Effets du changement climatique

On s'attend en Suisse à :

- une augmentation des températures (1 à 3°C d'ici 2050) ;
- une diminution des précipitations (surtout en été) ;
- un rallongement de la durée de la période de végétation (lié au réchauffement) ;
- une augmentation du CO2 atmosphérique qui favorise la croissance des végétaux ;
- des variations importantes de la météo qui rendent la production de fourrages plus aléatoire.



Effets de la sécheresse

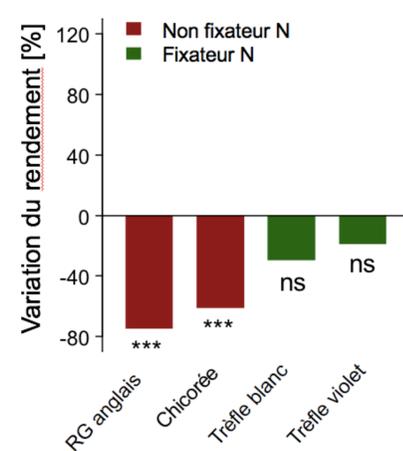
La sécheresse provoque :

- une baisse rapide de rendement, les prairies intensives sont les plus impactées ;
- un lent changement de composition botanique, favorable à certaines plantes indésirables ;
- une légère amélioration, puis une détérioration de la valeur nutritive du fourrage.

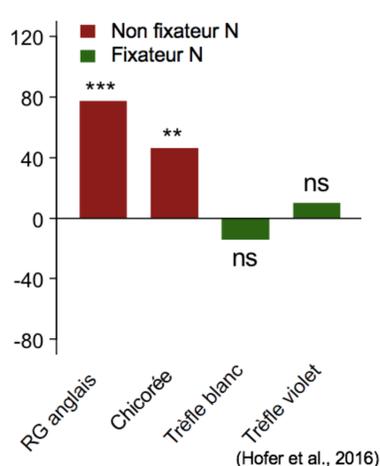
Les prairies sont résilientes. Dès le retour des pluies, leur rendement et leur composition botanique récupèrent rapidement.

Quatre espèces fourragères cultivées à Zürich (sécheresse simulée)

2 mois sans précipitations

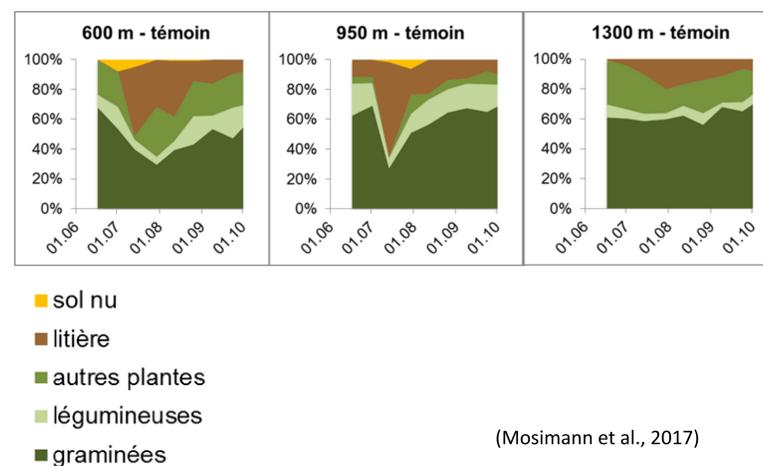


6 semaines après le retour des pluies



(Hofer et al., 2016)

Trois prairies permanentes du Jura vaudois en 2015



(Mosimann et al., 2017)

Semis de prairies en zone sèche

Plusieurs mélanges standard sont adaptés aux conditions sèches, notamment à base de luzerne, trèfle violet, esparcette, fétuque élevée ou dactyle.

Les cultures annuelles et dérobées offrent aussi des possibilités intéressantes.





Les produits équitables à la mode de chez nous !

LE LABEL FAIREBEL DES AGRICULTEURS BELGES

Suite aux crises successives, les fermes laitières familiales sont en péril. Cependant, pour faire face à ces menaces de disparition, bon nombre d'agriculteurs belges prennent leur destin en main en créant leur propre coopérative - Faircoop - et en vous proposant la gamme FAIREBEL.

BUVEZ BON ET ÉQUITABLE

Leur objectif est de vous présenter des produits de haute qualité, au goût authentique et à un prix rétribuant de manière juste tous les acteurs de la filière, depuis la ferme jusqu'à votre réfrigérateur.

SOUTENEZ UNE AGRICULTURE DURABLE

En adoptant les produits FAIREBEL, vous optez pour le maintien des exploitations familiales à taille humaine ainsi que le savoir-faire des agriculteurs ; savoir-faire garant du bien-être animal, de l'entretien de la biodiversité et de nos magnifiques paysages bocagers.

CITOYEN CONSOMMATEUR, VOUS AUSSI DEVENEZ COOPÉRATEUR.

Pour un montant allant de 50 à 500€, il vous est aussi possible d'investir dans Faircoop et d'en devenir coopérateur ! À l'heure de l'épargne zéro rendement, donnez-leur un coup de pouce et soutenez une société belge en plein développement.

Alors, mieux que consommateur, devenez coopérateur :

www.fairebel.be

Fairebel, il n'y a rien de meilleur pour aider nos agriculteurs

Daniel Hick

Vice-Président Fairbel
Portable: +32 (0)496 56 68 19
Hick.daniel@faircoop.be





Bien-être bovin – par amour pour nos vaches !



PAR AMOUR
POUR
NOS VACHES

heumilch.ch



PAR AMOUR
POUR
NOS VACHES

heumilch.ch



Du plein air pour nos vaches laitières!



La liberté de mouvement au pré, au pâturage et à l'alpage, l'air frais et la chaleur du soleil sont primordiaux pour la santé des animaux. Chacune de nos vaches laitières peut sortir toute l'année au plein air : en été au moins 26 jours par mois au pré et en hiver au moins 13 jours par mois sur une aire de sortie.

De l'eau fraîche pour le bien-être!



Pour qu'elles se sentent bien, les vaches ont besoin d'eau, jusqu'à 100 litres par jour. Nos vaches disposent toujours d'un accès aisé à suffisamment d'eau fraîche, à l'étable comme au pré.

Les producteurs de lait de foin y veillent.

Du fourrage adapté à l'espèce, pour faire la différence !



Les vaches sont des ruminants. En été, elles se nourrissent principalement des herbages qu'elles trouvent au pâturage et au pré. En hiver, nos vaches continuent de recevoir sous forme de foin ce fourrage aromatique et adapté à leur espèce. En complément, on leur donne des mélanges de céréales enrichis en minéraux. Ceux-ci sont certifiés sans OGM. L'usage de fourrage fermenté, comme l'ensilage, est strictement interdit.

Un service personnel, essentiel à nos yeux !



La taille raisonnable des cheptels permet aux producteurs de lait de foin de connaître les particularités et les préférences de chacune de leurs vaches. Pour que Tulipe, Étoile et Marguerite s'y sentent bien, on veille au bon climat interne des étables et on s'assure qu'elles y aient suffisamment d'espace et d'air frais. Comme les vaches passent la moitié de leur temps couchées, elles doivent également disposer de logettes confortables.

Notre bannière ? La santé animale !



La santé de nos vaches laitières est notre priorité absolue ! C'est pourquoi nous misons sur une haute qualité du lait plutôt que sur une haute performance laitière. Le recours aux médicaments ne se fait que de manière très limitée et l'usage préventif d'antibiotiques est interdit, parce que nous souhaitons à nos vaches une longue et belle vie.

Juste prix du lait pour les familles d'agriculteurs!



Pour leur production laitière naturelle et adaptée aux espèces, les familles d'agriculteurs reçoivent un prix du lait plus élevé, qui s'élève actuellement à 73 centimes. Les producteurs de lait de foin mettent l'accent sur une qualité de lait élevée au lieu de quantités maximales.

André Bernet

Directeur «Verein Heumilch Schweiz»

Friedentalstrasse 43

Tel.: +41 (0)41 429 39 25

www.heumilch.ch





Lait des prés IP-SUISSE



- **Production laitière basée sur les herbages**
- **Alimentation de soja interdite**
- **Minimum SRPA**
- **Systèmes à points à respecter**
- **Prime label**

Mesure	Description
• Part de la pâture durant la période de végétation	• Objectif: l'herbe pâturée a une teneur plus élevée
• Part des fourrages verts durant la période de végétation	• Pâture, herbe fraîche et maïs vert
• Part d'herbage produit sur l'exploitation	• Pâture, herbe fraîche, ensilage d'herbe, foin et regain;
• Consommation de concentrés	• Une vache doit convertir la cellulose en lait.
• Production lait. par ha SFG	• Soutenir un lait à base d'herbage
• Détention respect. des vaches	• 8 mesures au niveau de la détention
• Durée de vie des vaches	• Une vache «durable» est l'objectif
• Utilisation du N sur les prairies	• Un faible apport de N est efficient pour les ressources, plus de légumineuses
• Nombre de points biodiversité	• Diversité des espèces
• Communication	• Sensibiliser les consommateurs
• Mesures sociales	• Formation de personnes





Valeur ajoutée grâce au lait durable ?

• Contexte favorable au lait durable

- TREND - Non seulement la politique «verdit» mais la population demande un meilleur respect de la nature, de l'animal et de l'homme
- Le consommateur est prêt à soutenir le producteur
- De multiples projets de lait durable sont mis en place
- Mais une vision globale du marché est nécessaire
- L'enjeu : que les producteurs de lait gardent un minimum d'unité

• Les producteurs de lait suisses sont prêts

- Mise en route d'un projet commun appelé «Tapis vert»
- Standard de la branche pour une production laitière suisse durable
- Couverture complète de la production à la distribution
- Contrôle simple et peu coûteux
- Logistique efficiente (éviter les multiples transports)
- Base pour une communication efficace des atouts suisses

• Aperçu du projet «Tapis vert» (PSL)

- Exigences de base : plus stricte que la législation fédérale, avec application par tous les détenteurs de bétail laitier (accent sur la SRPA)
- Exigences supplémentaires : choix d'exigences avec système à points et nombre minimum à atteindre
- Entrée en vigueur en deux phases : a) 1.1.19; b) 1.1.22/23

• Points critiques et attentes des producteurs

- Obtention d'une plus-value liée aux engagements de durabilité
- Adhésion possible pour tous les producteurs
- Engagement des branches en aval pour la durabilité
- Aucune inflation administrative
- Système facilement communicable





Elevage allaitant: Opportunités

Intervention de Guy Humbert, membre du comité Vache mère Suisse pour les cantons GE, VD, FR f et VS f

- **Opportunités pour les éleveurs de Vaches allaitantes**

- **Evolution du marché**

- Est-ce qu'il a encore du potentiel pour de nouveaux producteurs?
- Est-ce que la quantité de viande bovine augmente si des producteurs de lait se convertissent à l'élevage allaitant?

- **Plus-value sur le marché**

- **Facteurs de succès chez Vache mère Suisse**

- Viande de qualité
- Très bonne image auprès du public
- Traçabilité sans faille
- Viande à base d'herbe
- La valeur ajoutée retourne effectivement à nos membres
- Adaptation à la demande

N'hésitez pas à poser vos questions au stand de Vache mère Suisse ou après l'exposé.

À propos: Est-ce que vous connaissez le type de production, issu de l'élevage allaitant, avec le rendement le plus élevé par hectare?





Elevage de bovins BIO

De l'élevage à l'engraissement jusqu'à la commercialisation

1. Elevage de remontes

- Identique aux veaux d'élevage pour la production de lait.
- Quantité de lait recommandée 800 kg à 1000 kg répartis sur 4 mois.
- Sevrage du lait au moins 2 semaines avant la vente
- En été: très bon foin, herbe de pâturage et habitué à la clôture électrique.
- En hiver très bon foin à disposition, ensilage plutôt réservé.
- Important eau, sel et minéraux à disposition.
- Les habituer à les attirer avec des aliments = facilite la manipulation.



2. Exploitation d'engraissement au pâturage

- Phase de croissance env. 200 kg à 350 kg fourrage grossier (Pâturage, foin, ensilage d'herbe) de la meilleure qualité.
- Phase d'engraissement env. 350 kg à 475 kg de fourrage grossier de qualité moyenne, les prairies peuvent être pâturés ras, l'alpage d'estivage est tout à fait possible.
- Dernière phase d'engraissement : fourrage grossier (pâturage, foin, ensilage d'herbe) de la meilleure qualité. La pâture avec d'autres animaux en phase de croissance est possible. Les animaux en phase finale d'engraissement ont besoin d'environ la même quantité d'aliments et de la même qualité qu'une vache qui produit 20 kg de lait par jour.

Commercialisation du boeuf bio de pâturage

- Concerne uniquement les génisses et les boeufs et non les taureaux
- SST et SRPA plus doivent être remplis

Canal de commercialisation	Poids Max.	Taxation Min.	Age Max.	Particularités
Vente directe	aucune	aucune	aucune	aucune
Migros	300kg	T 2	26 mois	aucune
LIDL	300kg	T-2	26 mois	aucune
ALDI	320kg	A 2	30 mois	Sevré sur le domaine de naissance 5 mois min.
Demeter/COOP	330kg	A 2	30 mois	Sevré sur le domaine de naissance Avec cornes
Fidelio	300kg	T-2	26 mois	aucune

3. Santé

- Été: bonne gestion des pâturages et contrôle quotidien.
- En hiver: écurie avec un bon climat, de l'air frais, assez de lumière, une litière sèche et une bonne nourriture.
- Traiter immédiatement les ectoparasites comme les poux et les darts.
- Parasites gastro-intestinaux : surveillez les signes du type selles liquides (peuvent aussi être causées par une alimentation riche en protéines ou structurellement pauvre), queue sale et poil hirsute.
- Toux en été, vérifier les vers pulmonaires
- Les analyses de selles donnent un aperçu des endoparasites.



4. Général

- Éviter les phases où l'alimentation est insuffisante.
- Les races / croisements adaptés au lieu n'ont pas besoin d'aliments concentrés.
- Si la qualité de base de l'alimentation est insuffisante et que les animaux arrivent à maturité plus tard, les aliments concentrés ou le maïs d'ensilage peuvent être utilisés.
- Eau, sel et minéraux à disposition.

FiBL

Franz Steiner (franz.steiner@fibl.org)

Stefan Schürmann (stefan.schuermann@fibl.org)

Eric Meili (eric.meili@fibl.org)





Accompagnement de projet

ProConseil Sàrl, filiale de Prométerre, s'est dotée début 2017 d'un office « Filières et projets », dans le but de soutenir les exploitations vaudoises dans leurs projets de diversification et de commercialisation. Accompagner des projets qui visent à améliorer le revenu agricole et à renforcer le lien direct avec le consommateur/citoyen est une de nos missions.



Prestations

- Structuration de l'idée et planification des étapes du projet
- Calcul de rentabilité, rédaction du business plan
- Documents d'aide à la décision : état des lieux, étude de faisabilité, analyse de variantes
- Aide à la rédaction de demande de financement
- Formalisation de l'organisation porteuse du projet

Les projets que nous avons accompagnés

- Construction/rénovation de fromagerie, abattoirs, moulin, distillerie
- Création de filière labellisée
- Projets de développement régional agricole (PDRA Montricher, Eco-Terre-Sainte, PDRA Ouest vaudois)



ProConseil peut vous offrir

- Un regard externe sur votre projet
- Une orientation vers des partenaires (financeurs ou partenaires de projet)
- Un premier entretien gratuit

Pour toute question ou demande de devis, n'hésitez pas à nous contacter!



Favre Geneviève

ProConseil sàrl





Conseil en commercialisation

ProConseil Sàrl, filiale de Prométerre, s'est dotée début 2017 d'un office « Filières et projets », dans le but de soutenir les exploitations vaudoises dans leurs projets de diversification et de commercialisation. S'impliquer dans la transformation et la commercialisation des produits, se réappropriier les circuits courts, s'organiser en filières, toutes ces démarches sont nécessaires pour améliorer le revenu agricole.



Prestations :

- Etude de marché
- Calcul du prix de vente et de la marge
- Analyse de votre activité commerciale et solutions pour développer vos ventes
- Rédaction d'un business plan, calcul de rentabilité
- Conseil ponctuel ou de longue durée dans les différentes étapes de votre projet de commercialisation

Les projets que nous avons accompagnés :

- Création d'un nouveau produit et mise en marché
- Création ou optimisation de votre point de vente
- Création ou optimisation d'une structure de transformation ou de commercialisation
- Développement d'une marque ou d'un label



Vendre en circuits courts ou transformer à la ferme ne s'improvise pas. Ce type de projet nécessite des connaissances et compétences techniques, économiques, commerciales et sanitaires. ProConseil propose un conseil individuel et accompagne des groupes d'agriculteurs dans des démarches collectives.

Pour toute question ou demande de devis, n'hésitez pas à nous contacter.

